

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 3^E RTM (43^E DI)



Eric de FLEURIAN

03/01/2015

Modificatif n° 1 du 9 mars 2020

© Copyright 2015-2020 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 12 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Sambre, 13 au 18 mai 1940</i>	3
<i>La bataille du Nord, 19 au 31 mai 1940</i>	4
<i>La reprise du combat par la 1^{re} DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	9
Après la campagne	10
Etats d'encadrement	10
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	11
Sources	12

Situation le 1^{er} septembre 1939

Avec la 4^e demi-brigade de chasseurs à pied (1^{er} BCP Strasbourg, 10^e BCP Saverne, 29^e BCP Gérardmer) et le 158^e RI (Strasbourg), le 3^e RTM¹, stationné à Saint-Dié (Vosges), forme l'infanterie de la 43^e DI (PC à Strasbourg), une division d'active organisée sur le type nord-est et commandée par le général Vernillat.

Déroulement des opérations²

1. Jusqu'au 12 mai 1940

Après avoir complété sa mise sur pied, avec la division le 3^e RTM fait mouvement vers la Lauter le 10 septembre 1939.

1.1. Sur le front d'Alsace, 11 septembre au 31 décembre 1939



Du 11 septembre au 5 octobre 1939, la division participe aux différents travaux visant à renforcer l'organisation défensive du secteur fortifié d'Haguenau et poursuit l'instruction de ses unités.

Du 6 octobre au 13 novembre, elle occupe le secteur de la forêt, constitué de trois sous-secteurs : Hoffen, Soufflenheim et Sessenheim. Le 3^e RTM tient la ligne des avant-postes (AP) du sous-secteur Hoffen avec un bataillon et tient la ligne principale de résistance dans le sous-secteur Soufflenheim avec deux bataillons.

Entre le 13 et le 17 novembre, la division est relevée par la 23^e DI et, simultanément, relève la 35^e DI dans le secteur de Bitche.

Le 31 décembre 1939, elle est relevée par la 27^e DI.

1.2. En réserve de GQG, 1^{er} janvier au 12 mai 1940

Du 2 au 25 janvier 1940, la division vient stationner dans la région de Sarrebourg où elle alterne période de repos et période d'instruction.

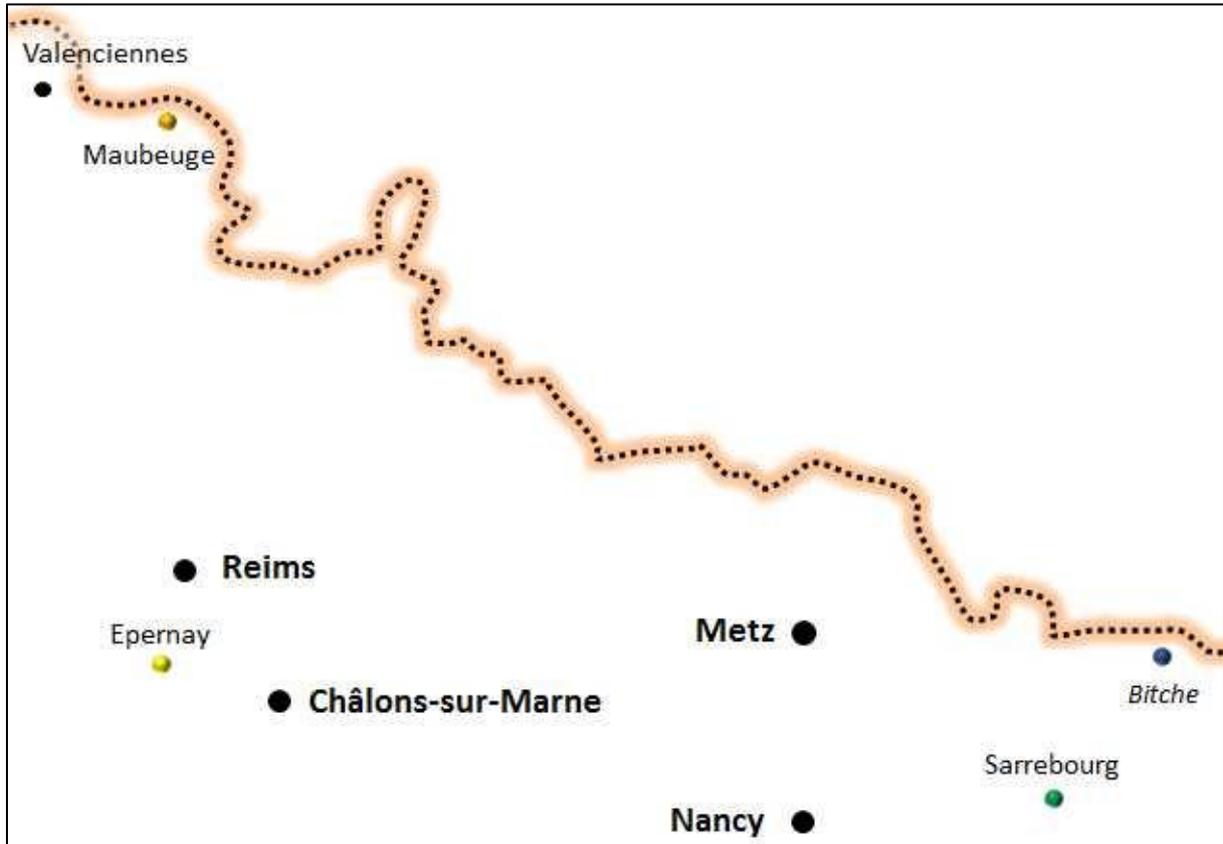
¹ Dissous le 1^{er} septembre 1934 à la fin de la pacification du Maroc, le 3^e RTM a été reconstitué en France, le 1^{er} juin 1935, avec le 4/5^e RTM, le 4/6^e RTM et un bataillon de formation venu du Maroc. Il tient garnison à Saint-Dié depuis le 16 octobre 1935. Il est sous les ordres du colonel Le Diberder.

² Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 3^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne 39-40, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de France 1939-1940, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Entre le 25 et le 30 janvier 1940, elle fait mouvement par voie ferrée dans la région d'Épernay où elle conduit son instruction jusqu'au 10 mai 1940.

A l'issue de l'alerte du 10 mai, les unités en manœuvres sont regroupées en vue d'être transportées vers Maubeuge.



2. La bataille de la Sambre, 13 au 18 mai 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée (à partir du 16 mai)

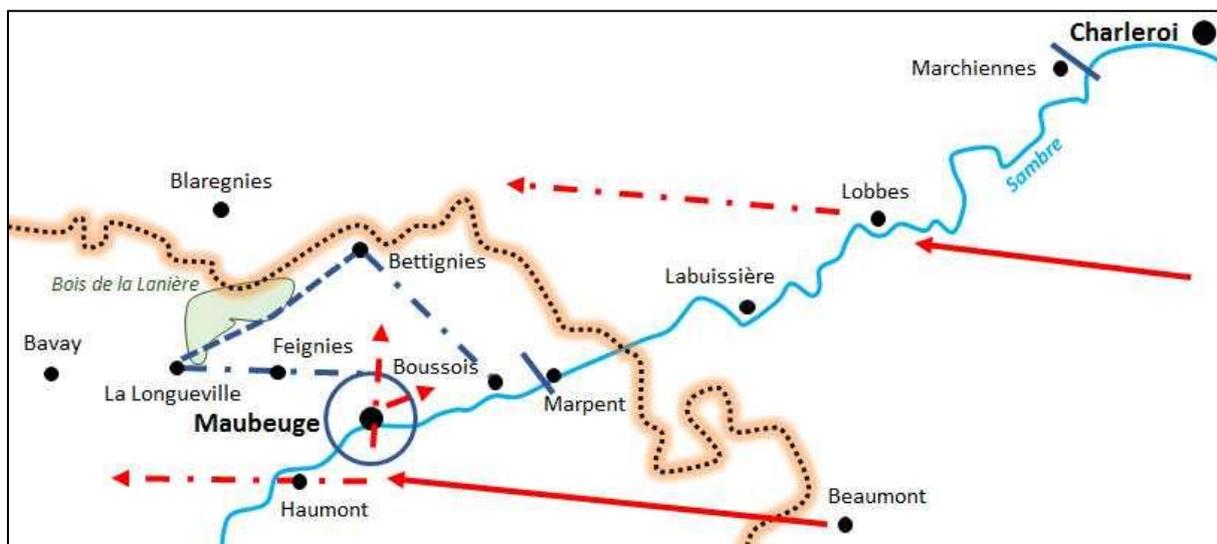
Les 13 et 14 mai, les régiments font mouvement par voie ferrée et sont débarqués dans la région de Maubeuge avec pour mission de défendre la Sambre, face au sud, entre Marchiennes (sorties ouest-sud-ouest de Charleroi) et Marpent (9 km est-nord-est de Maubeuge), pour couvrir le repli des unités engagées en Belgique au sud de la Sambre.

Le 15 mai, les régiments sont déployés sur la Sambre, 4^e demi-brigade à l'est, 3^e RTM au centre et 158^e RI à l'ouest. Le 16 mai tous les ponts sur la rivière sont détruits, sauf celui de Labuissière qui est détruit le 17 mai à 10h00. Le même jour, l'ennemi arrive au contact vers 18h00 et la division reçoit l'ordre de se replier sur la position fortifiée nord de Maubeuge.

Le 18 mai, la division s'installe face à l'est entre Bettignies (4^e demi-brigade) et Boussois (158^e RI). En l'absence de liaison au sud du dispositif, le front de la division est étendu face au sud, entre le nord de Maubeuge et La Longueville (3^e RTM). Dans l'après-midi, les Allemands (28^e ID), qui ont franchi la Sambre au sud de Maubeuge et progressent en direction du nord, se heurtent au 158^e RI au nord de

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la ville. Après de violents combats, la division se replie durant la nuit sur la ligne Bois de la Lanrière, La Longueville.



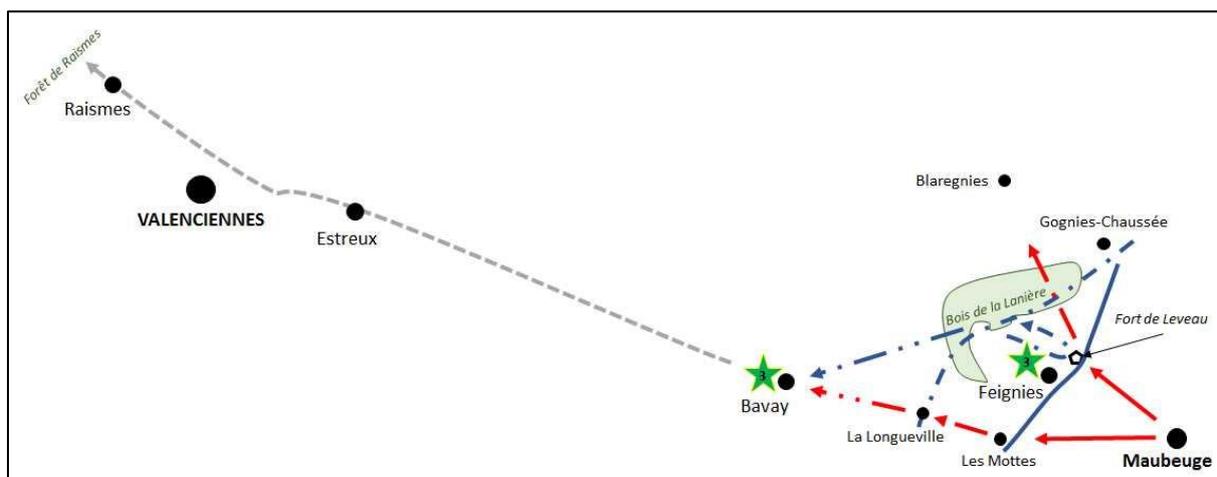
3. La bataille du Nord, 19 au 31 mai 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Le 19 mai matin, le 3^e RTM (moins le 1/3^e RTM) est mis à la disposition de la 5^e DINA pour nettoyer la forêt de Mormal. Ces deux entités vont désormais combattre séparément.

3.1. Le 1/3^e RTM avec la 43^e DI

Le 19 mai, les Allemands (7^e IR de l'ID 28) attaquent à partir de Maubeuge en direction de l'Ouest (Les Mottes) et obligent la division à décrocher vers Bavay. De violents combats se déroulent autour du fort de Leveau, perdu puis repris dans l'après-midi par le 1/3^e RTM, avant de se replier. La division est alors tronçonnée en deux morceaux dont la partie ouest, formant le groupement André (10^e BCP, 158^e RI, éléments rescapés du détachement Marioge), disparaît à Blaregnies, le 22 mai, après 3 jours de combats.

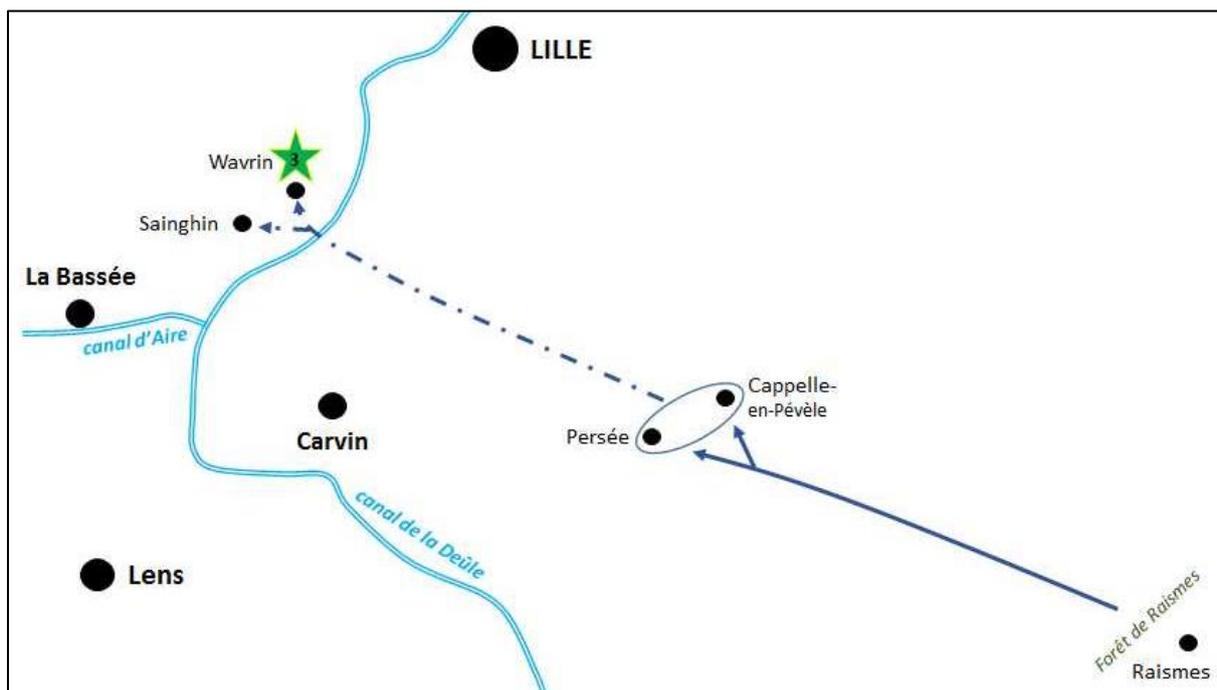


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 20 mai, le reste de la division (1^{er} et 29^e BCP, 1/3^e RTM) se replie en combattant en direction d'Estreux (5 km est Valenciennes) et de la forêt de Raismes (nord Valenciennes). Le 29^e BCP à La Longueville et le 1/3^e RTM dans la région de Bavay subissent des pertes importantes.

Le 21 mai, les unités se rallient dans la forêt de Raismes, puis, le 22 mai, se regroupent dans la région de Cappelle-en-Pévèle, Bersée, où elles sont réorganisées en deux éléments combattants : le 1^{er} BCP qui englobe les restes du 29^e BCP et le 1/3^e RTM qui intègre les restes du 158^e RI.

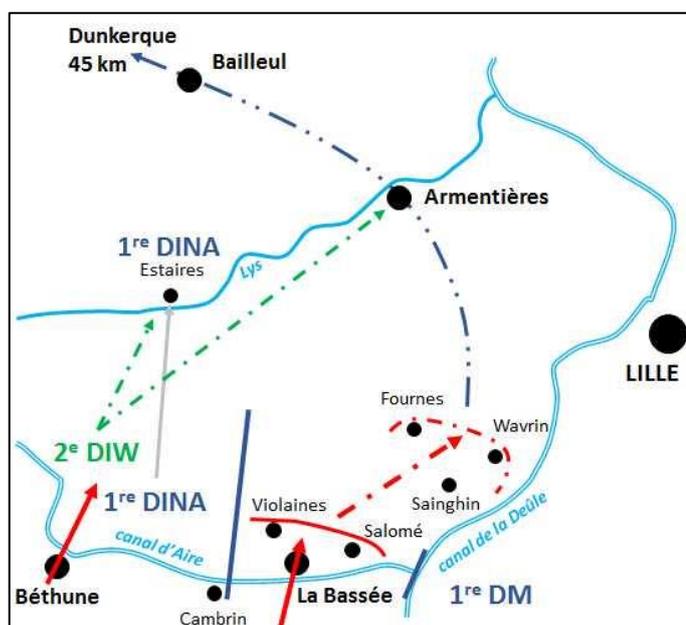
Le 23 mai, les deux groupements rejoignent Wavrin (1/3^e RTM) et Sainghin (1^{er} BCP), au sud-ouest de Lille.



Le 24 mai, encadrée à l'est par la 1^{re} division marocaine et à l'ouest par le 1^{re} DINA, la division renforcée du 131^e RI vient défendre face au sud le canal d'Aire entre La Bassée et le canal de la Deûle.

Les 25 et 26 mai, la 2^e DI anglaise (W) vient relever la 1^{re} DINA à l'ouest de la division.

Le 27 mai, les Allemands attaquent sur le front du canal d'Aire et se saisissent d'une première tête de pont au-delà de La Bassée. Continuant à progresser, ils repoussent les unités de la division vers le nord. Les groupements passent au nord de la Lys à Armentières où se présentent aussi des éléments de la 2^e DIW. Dans la nuit les unités se regroupent au nord de Bailleul puis font mouvement vers Dunkerque d'où elles embarqueront vers l'Angleterre, le 4 juin, puis vers la Normandie.



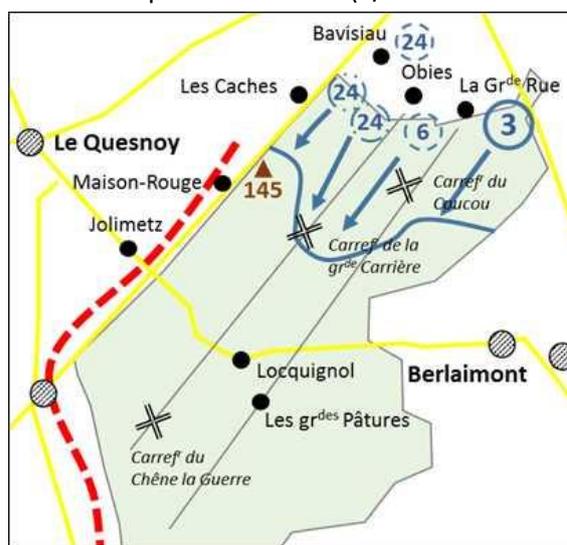
3.2. Le 3^e RTM (2 & 3/3^e RTM) avec la 5^e DINA (24^e RTT et 6^e RTM)

Le 19 mai matin, lorsqu'il reçoit l'ordre de rejoindre la 5^e DINA pour participer au nettoyage de la forêt de Mormal, le 3^e RTM est réparti entre le village de Feignies et le bois de la Lanière. Laissant le 1/3^e RTM, il ne peut rejoindre la zone d'engagement qu'en fin d'après-midi et vient prendre position à la nuit aux lisières nord-est de la forêt (nord-est la Grande Rue) sur le flanc gauche de la 5^e DINA.

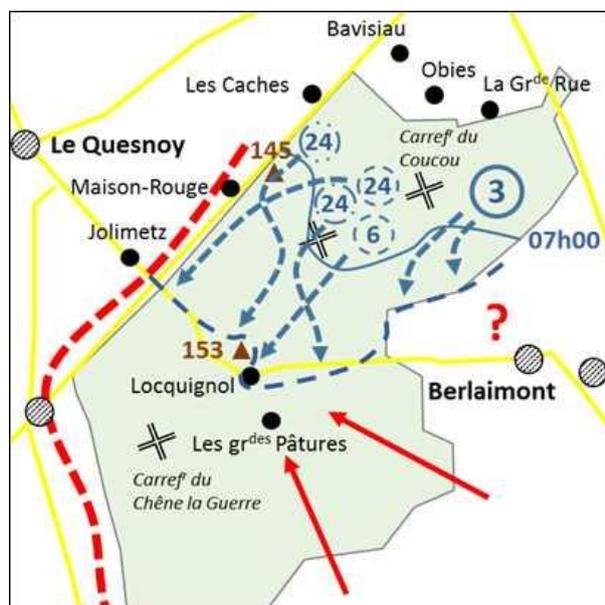
L'opération de nettoyage, ébauchée en fin d'après-midi le 19, ne débute que le 20 mai à 04h00.

Dans le fuseau ouest, le 24^e RTT progresse avec deux bataillons en premier échelon (2/24^e RTT à l'ouest et 1/24^e RTT à l'est) et un bataillon en soutien (3/24^e RTT); dans le fuseau centre, le détachement Thomas n'aligne que la valeur d'un gros bataillon suite aux pertes de la veille; dans le fuseau est, le 3^e RTM a ses deux bataillons en premier échelon. Les chars du 39^e BCC sont répartis entre les échelons de tête qu'ils appuient.

A 07h00, le 2/24^e RTT est bloqué par une résistance située au nord-est de Maison-Rouge, tandis que, à son est, le 1/24^e RTT et le 3/6^e RTM ont atteint le carrefour de la grande carrière. A l'est, le 3^e RTM, soumis à de violents bombardements, est seulement à hauteur du carrefour du coucou³.



La division poursuit sa progression dans la forêt en faisant effort au centre, en direction de la clairière de Locquignol. A cet effet, le 3^e RTM se dirige sur les lisières au nord-ouest de Berlaimont en vue d'empêcher tout ennemi de déboucher de ce bourg. L'action principale est confiée au 3/6^e RTM et au 1/24^e RTT, soutenus par le 3/24^e RTT, tandis que le 2/24^e RTT doit poursuivre le nettoyage des lisières nord-ouest de la forêt.



Arrivé à la lisière de la clairière de Locquignol, le 3/6^e RTM est violemment pris à partie par une forte résistance appuyée par des blindés située à la cote 153. Après un rude engagement, le bataillon parvient à faire refluer temporairement la résistance adverse mais il est alors menacé sur son flanc est et doit se replier sur la lisière de la clairière. Le 1/24^e RTT, qui était sur la droite du 3/6^e RTM, bascule à sa gauche pour faire face à cette nouvelle menace; le 2/24^e RTT vient

prendre la place du 1/24^e RTT, à droite du 3/6^e RTM, et le 3/24^e RTT, qui était en deuxième échelon, est alors chargé de poursuivre le nettoyage des lisières nord-ouest de la forêt.

³ Il s'agit en fait du carrefour du blanc cheval où se situe le coucou auberge.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A 14h00, le 3/24^e RTT est à hauteur de Jolimetz ; le 3/6^e RTM flanqué à droite du 1/24^e RTT et à gauche du 2/24^e RTT, tient sous ses feux la clairière de Locquignol, mais la résistance de la cote 154 est toujours présente. Le 3^e RTM, déployé face à Berlaimont, subit de violents bombardements.

A ce moment de la journée, les renseignements arrivés au PC de la division semble indiquer que Le Quesnoy est abandonné par les unités françaises, qui se replient sur Valenciennes, et que l'encercllement de la forêt de Mormal est largement entamé.

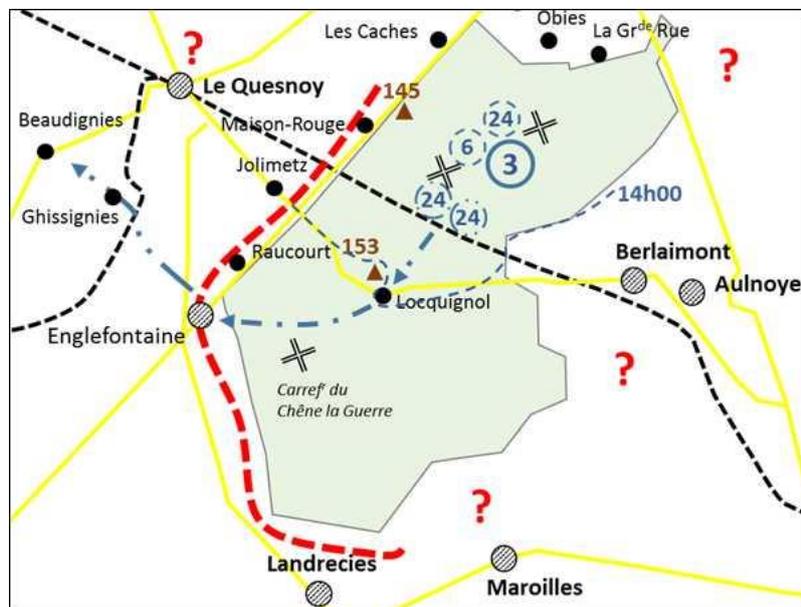
Le colonel Mesny décide donc d'attendre la nuit pour rompre l'encercllement. Afin de bénéficier d'une position d'attente moins exposée et pouvant servir de base de départ pour l'opération future, il ordonne un repli à hauteur de la voie ferrée Berlaimont, Le Quesnoy. Celui-ci s'effectue en début d'après-midi.

L'idée de manœuvre s'articule en trois temps :

- déboucher de la voie ferrée à 19h00 avec une forte avant-garde chargée de se saisir de la clairière de Locquignol, puis dans la foulée juste avant la tombée de la nuit, de la lisière sud-ouest de la forêt de Mormal, en face d'Englefontaine et Raucourt ;
- à la tombée de la nuit quand l'action des chars adverses est rendue quasi inopérante, percer le dispositif adverse dans la région d'Englefontaine ;
- marcher sur la direction Ghissignies, Verchain pour atteindre la région de Denain à l'aube.

A 19h00, l'avant-garde composée des 1 et 2/24^e RTT sous les ordres du commandant Guillebaud, s'empare rapidement de la clairière de Locquignol puis atteint la lisière sud-ouest de la forêt de Mormal et occupe le village d'Englefontaine vers 22h00.

Malgré quelques accrochages, la progression de l'avant-garde se poursuit normalement. Le 21 mai vers



01h30, arrivant au passage sous la voie ferrée Le Quesnoy, Solesmes, au sud-est de Ghissignies, elle est arrêtée par une ancienne barricade française comportant des mines et des obstacles antichars. Les mines sont enlevées, les obstacles sont poussés sur les bas-côtés et l'avant-garde peut continuer sa progression vers Saint-Martin.

A 02h00, le gros (artillerie suivie du 3/6^e RTM et du 3^e RTM,) se présente au même endroit mais une fausse manœuvre d'un des

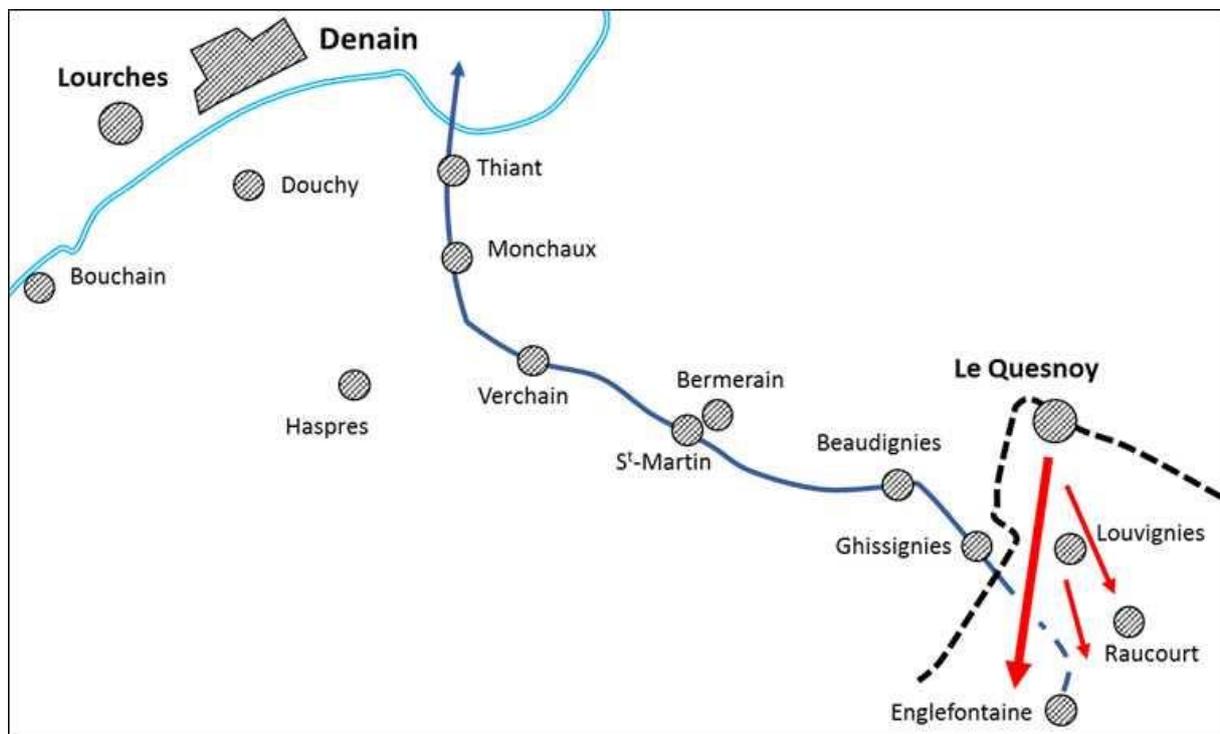
derniers chars en état de rouler fait exploser une mine. Le char qui le suit, en voulant l'éviter, vient s'empaler sur un pieu d'un obstacle antichar poussé sur le bas-côté. L'axe reste bloqué pendant une heure, ce qui va peser lourd dans les événements à venir. Sous la protection de l'avant-garde, la chaussée est dégagée à l'aube mais celle-ci révèle aussi la présence de nombreux mouvements, vraisemblablement ennemis, tout autour de la zone de marche de la division. Par ailleurs, juste après le dégagement évoqué ci-dessus, une importante colonne motorisée venant du nord-est (Le Quesnoy)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

et se dirigeant vers Poix-du-Nord, coupe en deux la colonne du gros, en barrant l'accès vers le nord-ouest à toutes les unités à peine sorties de la forêt.

Si les deux bataillons d'avant-garde poursuivent leur progression sans trop d'encombres pour finalement atteindre la zone à l'ouest de Denain où elle retrouve le 14^e RZ, pour les autres éléments d'infanterie de la division, le devenir sera malheureusement très différent et souvent dramatique. En effet seuls des petits détachements arriveront à passer au travers des mailles du filet pour rejoindre les rangs de la division.

- Le 3/6^e RTM, est coupé en deux morceaux vers 03h00 par l'attaque de la colonne motorisée allemande. La 11^e compagnie parvient à rejoindre le 22 mai la région de Douai et la colonne de la 5^e DINA. Quant au reste du détachement Thomas, il est fait prisonnier morceau par morceau lors de ses tentatives pour rejoindre les lignes tenues par les Français.
- Le 3^e RTM, qui n'arrive aux lisières nord-ouest de la forêt que vers 07h00, ne parvient pas à en déboucher car il est bloqué par de violents tirs d'artillerie et d'infanterie. Il se déploie de part et d'autre de la route Englefontaine, Le Quesnoy sans pouvoir aller plus loin. Encerclé et déjà fortement amoindri par les combats de la veille, ses éléments sont progressivement détruits ou faits prisonniers.
- Le 3/24^e RTT, qui assurait l'arrière-garde de la colonne de la division, malgré les tirs de harcèlement adverses, tient Englefontaine le 21 jusqu'à 07h45 pour permettre le déploiement du 3^e RTM. Puis, le commandant Lévêque décide de forcer le passage tant que cela est possible. Dès le déboucher sur le plateau, les éléments sont morcelés et finalement ce ne sont que de petits groupes qui arriveront à passer.



Les quelques survivants du 3^e RTM, amalgamés au 24^e RTT, seront capturés dans Haubourdin ou, pour les plus chanceux, auront partagé le sort du 1/24^e RTT qui a pu rejoindre Dunkerque. Mais, pour ces derniers, ils intégreront la 1^{re} DLINA et seront faits prisonniers en Normandie.

4. La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940

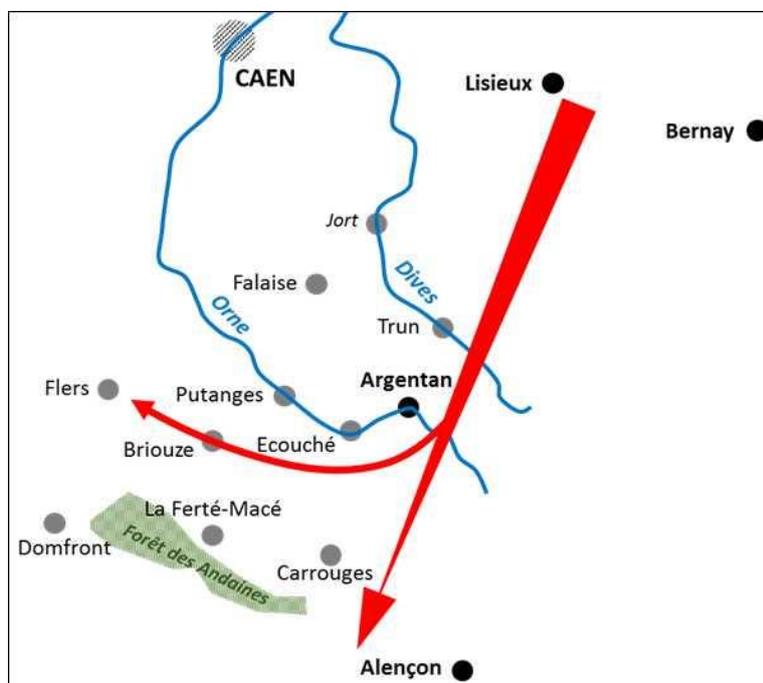
Le 9 juin, la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division comporte deux régiments d'infanterie : le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27^e RTA à deux bataillons.

Au 1^{er} RMTM, le 1^{er} bataillon est formé avec les restes du 1^{er} et du 7^e RTM, le 2^e bataillon avec ceux du 2^e et du 3^e RTM, qui a été affecté à la 1^{re} DLINA à son arrivée en Normandie. Le régiment est sous les ordres du commandant Flamant du 1^{er} RTM.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16^e corps d'armée (10^e armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Elle est encadrée au nord



et Trun. Elle est encadrée au nord par la 43^e DLI et au sud par la 17^e DLI. Le 27^e RTA tient le secteur nord du front de la division et le 1^{er} RMTM le secteur sud.

Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27^e RTA. L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Ménil-Hermei et Argentan, 27^e RTA au nord et 1^{er} RMTM au sud entre Ecouché et Argentan exclu, la ville devant être tenue par le 95^e GRDI.

Parti assez tard dans la nuit, le 1^{er} bataillon du 1^{er} RMTM est fait en partie prisonnier sans combat dans la matinée du 17 juin, soit parce que la compagnie à peine arrivée sur la position se retrouve immédiatement débordée par un ennemi qui, ayant exploité la brèche ouverte à l'est d'Argentan, arrive par l'est, soit parce que la compagnie a été interceptée alors qu'elle était encore en déplacement.

A 14h00, l'ennemi est à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite. L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00 ; le 1^{er} RMTM n'y arrivera jamais car il sera fait prisonnier entre temps. Seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre grâce à une très longue marche au travers de la zone contrôlée par l'ennemi.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

Après la campagne

A la fin de la campagne, le régiment n'existe plus et il est dissous.

Il est récréé au Maroc à quatre bataillons, le 16 janvier 1941, en vue de son envoi de Levant. Cette mesure est rapportée à la fin du mois de janvier 1941 et le régiment est à nouveau dissous le 16 mai 1941.

Etats d'encadrement

3^e RTM

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Le Diberder
- Colonel Desré, du 16/10/1939 au 15/5/1940
- Lieutenant-colonel Riondet, du 15 au 21 mai 1940 (fait prisonnier)

Bataillons

- 1/3^e RTM
- 2/3^e RTM : chef de bataillon Marquant
- 3/3^e RTM : chef de bataillon Roland († le 21 mai 1940)

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

3^e RTM (éléments régimentaires, 2^e et 3^e bataillons)

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Riondet, des chefs de bataillon Roland et Marquant, ont fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la bataille des Flandres, du 15 au 21 mai 1940.

A peine débarqués dans la région de Maubeuge, ont donné la mesure de leur haute valeur morale en réalisant un effort admirable pour rejoindre leurs positions de défense sur la Sambre de Charleroi, marchant sans arrêt, de jour comme de nuit, aux prises avec les pires difficultés créées par l'encombrement des routes et de sévères bombardements aériens.

A peine installés, ont réussi sur un front considérable qui leur était confié, à repousser toutes les tentatives de passage de l'ennemi. Bombardés et mitraillés par l'aviation au cours de leur repli sur Maubeuge, ont fait preuve d'un cran et d'une discipline remarquables.

Mis à la disposition de la 5^e DINA pour opération en forêt de Mormal, encerclés par l'ennemi supérieur en cette forêt, privés de tout ravitaillement, ont attaqué pendant trois jours, donnant un magnifique exemple d'héroïsme.

Coupés du reste de la 5^e DINA dont ils forment l'arrière-garde, ont tenté dans un élan admirable de rompre l'encerclement, n'ont succombé qu'après une lutte héroïque, subissant des pertes sévères, la plupart des cadres, dont le lieutenant-colonel Riondet, plusieurs fois blessé, le commandant Roland tué, ayant été mis hors de combat. » (*Ordre n° 2011/C du 5 juillet 1947*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Revue historique de l'armée : numéros 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Dunkerque et la campagne de Flandre, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)